

L'enfant canadien-français, plus grand et plus robuste que ne l'étaient ses aînés il y a 20 ans

De nos jours l'enfant canadien-français est plus grand et plus robuste que ceux du même âge il y a 20 ans. Cependant, contrairement aux enfants américains et suédois, il n'a pas encore atteint sa stature optimale, et continuera de grandir par rapport aux générations précédentes. Cette tendance serait due, disent les experts, à l'hérédité conjuguée à l'amélioration du milieu socio-économique.

Le Dr Arto Demirjian, directeur-fondateur du Centre de recherche sur la croissance humaine de l'Université de Montréal (CRCH), en est venu à cette conclusion en se basant sur une étude entreprise il y a trois ans sur des enfants de moins de six ans et dont les premiers résultats seront connus définitivement en mars prochain.

Recrutés avant leur naissance auprès de 496 futures mamans qui suivaient des cours prénataux dans différents hôpitaux montréalais en 1976, les enfants ont subi un examen complet tous les trois mois, au CRCH, jusqu'à l'âge de deux ans. Ensuite, ils ont été examinés une fois par an le jour de leur anniversaire.

Un atlas

Le Dr Demirjian projette de publier un atlas sur le développement osseux de l'enfant canadien-français. "Il n'existe pas à travers le monde de données pour les enfants de 0 à un an", dit-il.

Première constatation: le bébé dont la mère fume dix cigarettes ou plus par jour pendant sa grossesse est plus petit d'environ un centimètre à la naissance. "Il rattrape cet écart au bout d'un an, mais on ne sait pas si la cigarette affectera plus tard sa santé", déclare le Dr Demirjian.

Autre constatation, basée sur une observation empirique: contrairement à ce qu'on croyait, ce n'est pas six mois mais quatre mois après sa naissance que l'enfant double son poids.

D'autre part, le périmètre crânien et la taille de l'enfant canadien-français sont presque les mêmes que ceux du petit Américain, mais il pèse quelques centaines de grammes de moins.

Examens complets

A chaque visite, une vingtaine de mesures anthropométriques sont prises sur chaque enfant, et l'on examine l'état de la dentition. On évalue également le développement mental de l'enfant: perception,

langage, capacités sensorielles, adaptation sociale. On lui fait passer des tests de motricité grossière (équilibre, saut, lancer) et de motricité fine (tracer des lignes, boutonner un vêtement, construire une tour). Cela permet d'établir des normes, mais aussi de déceler tout handicap qui pourrait avoir l'enfant, et de prévenir pour plus tard les difficultés d'apprentissage.

On étudie également le développement hormonal de l'enfant et sa corrélation avec son développement physique et psychique.

On analyse enfin l'alimentation et sa

relation avec la taille, le poids, le développement osseux et le développement psychomoteur de l'enfant.

La nutrition est d'une importance primordiale. "Un état de malnutrition en bas âge peut avoir des effets à long terme: obésité, croissance retardée, défaut d'immunologie ou encore troubles d'apprentissage et peut-être même problèmes d'hypertension", dit Mme Micheline Brault-Dubuc, nutritionniste et directrice adjointe du CRCH.

(Article de la Presse canadienne publié dans *Le Droit* du 26 janvier.)

Résultats des championnats canadiens de patinage artistique

Janet Morrissey a détrôné Heather Kemkaran en simple féminin des Championnats canadiens de patinage artistique, qui ont pris fin le 1er février à Thunder Bay.

J. Morrissey, étudiante à l'Université Carleton d'Ottawa, a brillé dans les figures libres avec huit placements pour ainsi devancer de justesse la championne de 1976. Mlle Morrissey a ainsi mérité une place au sein de l'équipe canadienne qui se rendra à Vienne pour participer aux championnats mondiaux de patinage qui se tiendront du 13 au 18 mars.

Par contre, Brian Pocker, de Calgary, a battu son rival Vern Taylor, de Toronto, dans les épreuves libres et a, ainsi, conservé son titre.

Dans les autres championnats seniors, les Torontois Lorna Wighton et John Downing ont conservé leur couronne chez les danseurs tandis que Barbara Underhill, d'Oshawa, et Paul Martini, de Woodbridge (Ont.), champions juniors en 1978, remportaient le titre vacant chez les couples.

Tous ces champions se rendront à Vienne avec Taylor et Patricia Fletcher ainsi que Michael de la Pénultière, de Toronto, deuxième dans la catégorie "danse".

Brian Orser, de l'Ontario, a remporté le titre chez les juniors et Tracey Wainman, chez les novices.

Orser, qui a dépassé l'âge junior, devra céder sa place aux championnats mondiaux à Brad McLean et Darin Mathewson.

Les autres membres de l'équipe junior canadienne seront Kay Thomson, de

Toronto, championne en simple junior et Kathryn Osterburg, de Calgary, 3e; les champions danseurs Kelly Johnson et Kris Barber, de Toronto, ainsi que les champions des couples Lorri Baier et Lloyd Eailer, de Cambridge.

Fondation Le Soleil

Depuis sa création en avril 1968, l'un des objectifs du Soleil a été la défense et la promotion de la langue française en Colombie-Britannique.

Depuis plus de dix ans, le journal encourage, d'une part, les francophones à lutter contre l'assimilation et, d'autre part, les anglophones et les personnes appartenant à d'autres groupes linguistiques, à apprendre le français.

En 1977, *Le Soleil de Colombie* remettait un prix de \$500 à Mlle Brigitte Sonnendruker, qui avait obtenu la meilleure note à l'épreuve de français, lors des examens de fin d'année (classe de douzième année).

En 1978, le prix était décerné à Glenn Sampson.

La décision prise par le journal de donner un prix annuel de français devait conduire à l'idée d'une fondation. C'est maintenant chose faite, la Fondation Le Soleil de Colombie vient de voir le jour. Les fonds recueillis seront distribués sous forme de prix et de bourses d'études.

Les donateurs doivent rédiger leurs chèques à l'ordre de: Fondation Le Soleil de Colombie et les envoyer au bureau du journal, 3213, rue Cambie, Vancouver, C.B. V5Z 2W3.

(Texte de Jean-Claude Arluison publié dans *Le Soleil de Colombie* du 19 janvier.)